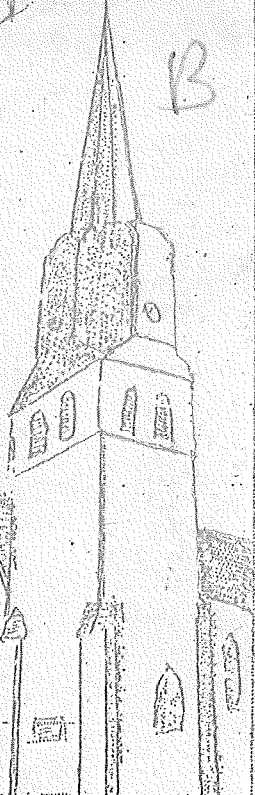


ANNÉE

vers le Seigneur



Pour la
PRÉSENCE
chez nous
d'un christianisme vivant.

SEPTEMBRE
1956

Bulletin du Mois, Evrd.
(Clairac et Environs).

- 1- Histoire localePages 2,3.
- 2- Bapt.Mariages,Sépult.....PAGE 4 .
- 3 - Nouvelles des Soldats...Pages 5 à 11.
- 4 - Sports-Loisirs.....Page 12.
- 5 - Le soir, en famille.....Pages 13,14.
- 6 - Colo des gars.....Pages 15,16.
- 7 - Divers, Ecoles.....Page 16.

HISTOIRE LOCALE (suite)

Une Ordination, dans l'Eglise du May, le 19 Juin 1781

Le May faisait alors partie du diocèse de la Rochelle.

Le Curé du May était M^r E. Coulcnnier, l'évêque de la Rochelle était François-Joseph-Emmanuel de Crusol d'Uzès.

Voici comment M^r l'abbé Hautreux rapporte ce fait " Vers la fin du siècle dernier le 9 Juin 1781, les habitants du May furent témoin d'une des cérémonies les plus majestueuses du Culte Catholique, nous voulons dire d'une ordination; le nombre des Ordinands ~~à cette occasion~~ imposante dut être cette cérémonie : il est presque incuif qu'une paroisse de campagne soit appelée à voir un tel spectacle : le fait mérite d'être signalé, et le liste conservée pour l'histoire "

Les Directeurs du Séminaire d'Angers sont obligés d'envoyer les Ordinands du diocèse, se faire ordonner au May : ils sont 42, 18 du diocèse de la Rochelle, 11 du diocèse du Mans, 7 Religieux Bénédictins, un Dominicain, et 11 lévites de différents diocèses, se pressent autcur du Révérendissime évêque de la Rochelle : le Pontife donna la tonsure à 7 Jeunes gens, les Ordres mineurs à 8, il ordonna 35 Sous-diacres, 28 diacres et 13 prêtres.

Quiconque a assisté dans une de nos grandes Cathédrales aux splendides et touchantes cérémonies d'une Ordination doit comprendre quelles durent être les sentiments des religieuses populations de la contrée, accourues sans nul doute en foule au May.

A ceux qui voudraient s'enquérir des raisons qui déterminèrent le choix du May pour cette cérémonie, à ceux qui voudrirent savoir pour quelles causes, l'évêque de la Rochelle fut appelé à conférer les Ordres à des jeunes gens de diocèses si divers nous répondrons que, ne pouvant faire que des suppositions, nous préférons garder le silence.

Nous nous contentons purement et simplement de publier le curieux document que nous avons eu la bonne fortune de découvrir.

Monsieur le Curé de la Chapelle-du-Genêt, qui était venu au May, ce même jour 9 Juin, veille de la

Trinité, amenant 98 de ses paroissiens pour recevoir le Sacrement de Confirmation, nous dit, peut-être malicieusement : " Monseigneur notre évêque était toujours à Paris " ; Nous pouvons dire, du moins supposer qu'il était en visite pastorelle ou encore de passage chez les religieux du prieuré St-Michel du May, ou encore chez les religieux de Bellefontaine.

Nous avons les listes complètes donnant les noms des Ordonnés. Il serait fastidieux de les donner ici; voici seulement la mention de quelques noms. Parmi les 7 Tonsurés, on relève les noms de Jean Buchet (né au May de Jean Buchet, chirurgien, meurt curé de la Séguinière, après la Révolution),

Parmi les Ordres mineurs, Pierre Angculevent, deviendra vicaire à Montreuil-s-Maine, sera détenu au Séminaire d'Angers

Parmi les 35 sous-diacres, voici des noms connus : Gaspar-René Giraud, Jean-Baptiste Baudry, Jules Gaudin, Francis Bouffié, Jean Defoix, Jean Fcuquet, vicaire à Chalomes-sous-le-Lude; de dernier fut détenu au Séminaire d'Angers puis déporté à Santander; Georges Muret, vicaire à Chambellay, détenu au Séminaire d'Angers déporté à Compostelle; Charles Landreau Jacques Poirier, Jacques Bruneau.

Parmi les 28 diacres, Charles Jousseau du Vivier, né à Chatillon-sur-Sèvre, fils de Jousseau de l'Espinau, conseiller du Roi, Francis René de Maillét de la Tourlandry, guillotiné à Paris le 23 Juillet 1794, Jean Quinçé, vicaire à St-Lambert des Levées, détenu au Saminaire déporté à Compostelle, meurt chanoine d'Angers après la Révolution, Jaques Pécot vicaire de St-Aubin-de-Pouancé, détenu au Séminaire, Robert Dumesnil vicaire de Saulgé-l'Hopital, détenu au Séminaire.

Parmi les 13 prêtres, Gabriel Guérif, Dominique Louis-Marie Vergne, né en 1746, à Beaufort, vicaire de la paroisse du May, succéda à Pelletier comme curé Constitutionnel. Après la rétractation de son serment il est arrêté et déporté à Cayenne, et meurt le 15 Novembre 1798, à Sinna Mary où envoyés les déportés du 18 Fructidor (4 Sept. 1797)

Une autre Ordination eut lieu au May; les archives rapportent que le pape Urbain 2, venant de Poitiers où il se trouvait pour la fête de St-Hilaire le

14 Janvier 1096, s'arrêta au May dans l'Abbaye St-Michel. et y fit une Ordination de Feuillants. IL se rendait à Angers; il s'y trouve au début de Février 1096, et y fixe le départ des Croisés, pour l'Assesomption de la même année.

BAPTÊMES

Françoise SOUFACHÉ Par. Robert Besson
Mar. Simone Davy, F. Martineau
Catherine HUMEAU Par. François Humeau
Mar. Françoise Girard.

MARIAGES

René Germon et Marie-Madeleine Routhieau
Jean-Gilbert BELLIARD et Marie-Ange PASQUET
Paul MASSELOT & Jeanine VILLENEUVE.

SÉPULTURES

Marie BARBEAU F. GOURDON, des Souris, 86 ans.

Joseph BREVET, de Nantes, 65 ans

Mots pour rire

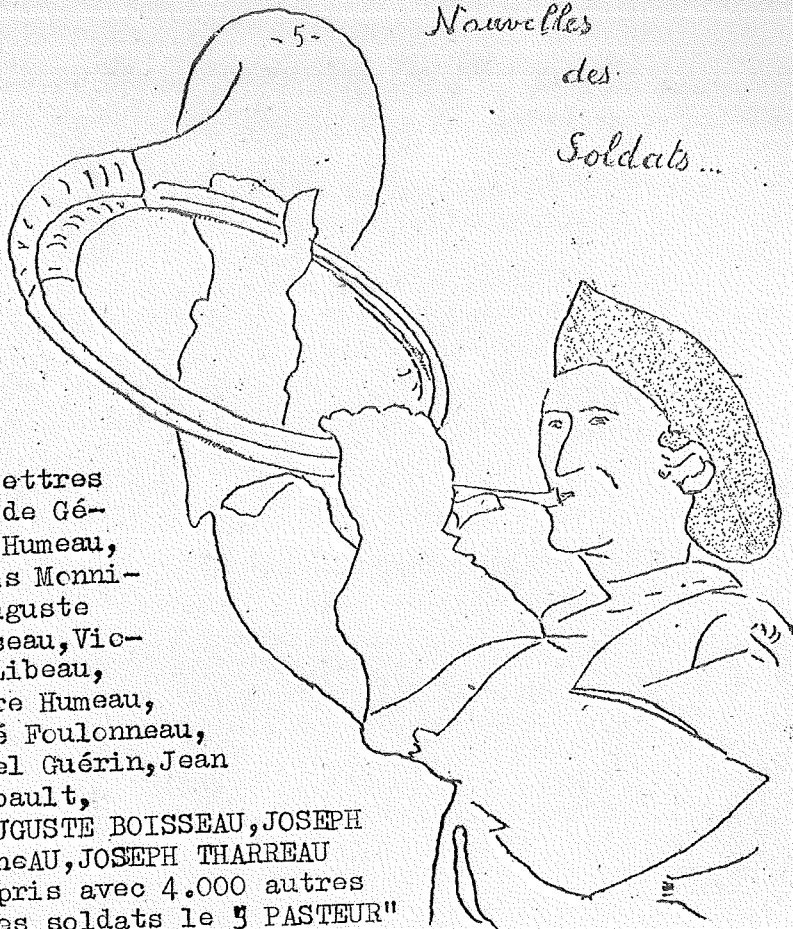
Un homme se présente à la porte du Paradis - " D'où viens-tu " demande St-Pierre.
- Je n'en sais rien, réponds l'autre, je ne me scuviens que d'une chose : je roulais en voiture en compagne de ma femme et elle m'a dit : Si tu n'passais le volant, tu serais un ange " .

Une dame d'âge mûr qui voudrait bien se rajeunir, se présente chez un pharmacien consciencieux :

- " Monsieur, avez-vous quelque chose pour les cheveux gris ? "

- Oui, Madame, un grand respect

Nouvelles
des
Soldats...



J'ai
reçu
les lettres
des de Gé-
rard Humeau,
Alexis Monni-
er, Auguste
Boisseau, Vic-
tor Libeau,
Pierre Humeau,
André Foulonneau,
Michel Guérin, Jean
Raimbault,

AUGUSTE BOISSEAU, JOSEPH
GODINEAU, JOSEPH THARREAU
ont pris avec 4.000 autres
jeunes soldats le "PASTEUR"
pour aller en Algérie. Puis
ils ont fait en train le trajet Alger - Palestro
et admiré le paysage qui est magnifique, ainsi
que les trop fameuses gorges de Palestro. Tandis
que Joseph Tharreau descendait à Palestro, Augus-
te s'en allait auprès de Thiers, à 10 kilomètres
de Palestro, dans une ferme où il relèvera 90 rappo-
lés. Ces derniers n'ont jamais été attaqués, et Au-
guste espère avoir la même chance.

Joseph GODINEAU, lui, est parti dans une autre
direction, et se trouve à 15 kilomètres de son c
cousin Marcel de Bégrolles, mais ne peut aller le
voir (dangereux, sans doute); il a comme sous-lieut
tenant un Séminariste, donc pas méchant, garde une
ferme entouré de barbelés, couche sous la tente, le
pays est très montagneux; il a perdu ses 2 copains
de Vern et de Maitlévrier, mais en a trou d'autres.

VICTOR LIBEAU est maintenant sorti de ses montagnes et se trouve à Zacouria, plus près de la mer. Son travail consiste à servir à table les officiers et Sous-Officiers et à tenir un bar, ce qui n'est pas désagréable. Mais il n'a jamais de messe, en est à son 25^e mois, et risque d'aller à Suez.

RENÉ COUSSEAU est toujours au Maroc à Ouezzane, et tout est calme; et espère y rester; berman, puis garde-magasin, son travail consiste à rentrer et sortir du matériel de guerre; mais comme personne n'en demande et qu'il n'en reçoit, il n'a qu'à dormir tout le long des jours si ça lui plaît : il espère sa perm. pour Octobre pour revoir le May, sa famille, le patro, le billard et le reste".

PIERRE HUMEAU est à Agadir (Maroc) où le danger est pratiquement nul, mais il n'a tout de même pas de chance; passé de l'infirmerie à l'hôpital, et de l'hôpital au bataillon, pour des piqûres qui devraient soi-disant lui enlever ses douleurs à l'épaule, il se rend compte que ça traîne en longueur, et en attendant, il souffre... Par ailleurs il est bien installé, la mer devant lui; il a douche et service d'eau mais c'est peut-être trop beau pour que ça dure, l'armée royale Marocaine étant sur le point d'occuper tôt ou tard les Haïks. Il y a toujours des alertes car au sud du Maroc, dans le Sahara, il y a p'tites histoires de temps en temps...

ANDRÉ FOULONNEAU EST passé de OUAOUZARTHE à Bin-El-Ouidane, près d'un Barrage. Il escorte des convois militaires, allant vers Kasba-Tadla, Marrakeck, Oued-Sem, et Casablanca : belles promenades s'il ne faisait pas si chaud. A part, fait des petites manoeuvres de 3 ou 4 heures et monte la garde 2 heures par nuit. Se trouve dans les logements ayant servi aux constructeurs et ingénieurs du barrage, donc électricité, service d'eau. IL a la Messe chaque semaine, le dimanche soir ou plus souvent le Mardi soir.

JEAN RAIMBAULT a quitté son petit bled et est allé à Mercier-Lacombe où il a participé à une opération qui a rapporté " 50 fusils de guerre, des munitions et une dizaine de fallaghas ", puis est

passé par Relizane, Orléansville qui n'est pas entièrement reconstruit depuis le tremblement de terre, enfin à abouti dans une ferme, à 5 kilomètres de Rouiba, couche dans une grange sur un peu de paille, avec, comme compagnie, les mouches pendant la journée, et les souris pendant la nuit. Est allé à Alger où ils ont fait des exercices d'embarquement de matériel sur bateau pour les cas où il faudrait aller ^{voir} passer. Reçoit aussi l'instruction sur les canons et Half-Track. Va quand même à la messe en camion tous les dimanches à Rouiba. Est dans un pays de vignobles et mange beaucoup de raisin, son coin est calme, mais la nuit il entend tirer au loin...

JOSEPH BABONNEAU est à la frontière Marocaine et y pose des barbelés, sauf quand le vent de sable est trop fort. Va souvent à Marnia où il voit fréquemment Victor Bizon et Pierre Mary. Est également affecté à un Half-Track, ce qui le dispense de la garde, ce qui n'est pas le cas de

VICTOR BIZON, qui est de garde une fois sur 2 et 4 heures de suite.

ALEXIS MONNIER est à Kerrata, exempt de service pour foulure au talon; ses camarades travaillent toujours à faire leur piste. La chaleur est moins forte mais la nourriture baisse aussi.

GÉRARD HUMEAU & JN-BISSE ^{BISSE} LUCAS sont toujours ensemble et ont terminé leur piste sous la protection de l'infanterie; le sirocco souffle de temps en temps, sont assez nourris; peuvent aller chaque dimanche à la messe où se retrouvent beaucoup de gars de St-Macaire, Gesté, etc... Sont à 500 m. De PIERRE BORDRON, qu'ils voient souvent.

MAURICE MEUNIER, est retourné à Port-Lyautey réparer les engins de l'armée, après ses 16 jours de permission.

BERNARD DAUDET vient de terminer ses 16 jours de perm. pendant laquelle il a eu un petit accident de Scooter sans gravité pour lui, mais le chien en est mort... Son frère JEAN-MARIE a été envoyé en Al-

Allemagne, après avoir passé une longue convalescence, suite de sa 3^e opération de hernie, intervention qui risque de compromettre définitivement sa carrière de foot-balleur.

YVES BELOUIN, après sa permission, a eu la chance d'être affecté à la gerde d'une ferme, près D'Oran, à Dombasle. Il y est très heureux : c'est une ferme de 400 hectares, dont le propriétaire est de Chalennes-sur-Loire.

JOSEPH THARREAU, qui avait fait route jusque vers Palestro, avec Auguste Boisseau et Jh Godineau est allé se percher à 727 mètres d'altitude, loge sous tentes dont le siroco arrache les piquets la nuit... A pourtant, dans ce camp, des séances de Ciné.

GEORGES PENOT a débarqué à Philippeville, est passé à Constantine et Colbert. Est actuellement à Pascal, où il possède tout le confort : eau, électricité, un lit; pays calme à 8 ou 10 kilomètres de la montagne, mais son régiment ayant été dissous, il a perdu tous ses copains, et en particulier

MICHEL PITHON, qui, affecté à Dinan, apprend à être instructeur ce qui lui évitera l'Algérie pendant au moins 6 mois.

MICHEL ROBREAU est notre seul soldat qui soit en Tunisie. Mais il n'est plus au Bardo, près de Tunis, mais dans le sud, près de la frontière de l'Algérie, où il loge sous la tente; bien nourri, avec de chics Officiers, il est affecté à la cuisine et est Garde-Chambre, mais les moustiques sont un peu là.

MAURICE CHUPIN MAËST qu'à 3 kilomètres de Harnia donc pas loin de V. Bizon, dans une région vidée de civils, par suite de combats antérieurs. Se trouve dans un camp monté justement par les copains de Victor Bizon, sur une colline. Opérations de temps en temps en temps, mais pas d'histoire; pourtant, pas loin, l'arillerie et l'aviation canardent... En est comme Victor Libeau, à son 25^e mois.

MARCEL BOSSOREIL, dans la région de Boufanik,

patrouille beaucoup et pendant 4 jours a recherché 300 fellaghas...qu'il n'a pas trouvé. A été très mal pour la nourriture; maintenant c'est mieux. Moustiques et mouches en quantité.

JEAN CHUPIN va d'opérations en opération; danger quelquefois et fatigue.

Jean-PAUL PAPIN est toujours perché sur son piton rocheux d'où il domine les alentours; va peu souvent en opérations vu ses états de service passés; espère être au May dans 15 jours, libéré définitivement.

LOUIS TRICOIRE voit souvent les fellaghas la nuit, qui rôde autour du camp, mais les français envoient des fusées éclairantes, ce qui les fait fuir. Messe sur la semaine de temps en temps; va en patrouille aux environs, gardant ponts et fermes. Se trouve à la frontière Marocaine. Dans la grande ferme-Vignoble de 200 hectares, 100 ouvriers Nord-Africains travaillent de jour et sont gardés la nuit, et entourés de fil de fer barbelés; situation de méfiance qui ne favorise pas la paix...

Pierre LELORD devenu Soldat de Première Classe, répare toujours à Bougie, les bougies (et le reste) des motos; n'a encore jamais pu voir

OLIVIER RIBAUT qui pourtant se soigne à Bougie d'une douleur au talon.

JOSEPH BORDET, qui est à Cassaigne, et dont on avait été 12 jours sans nouvelles, a écrit le lendemain de l'incendie qui avait dévasté une ferme, tout près de lui, mais il ne parle pas de cette attaque...

JEAN BOSSOREIL, soldat depuis 15 jours ainsi que Jh Chupin-Coquerie et J.P. Morille, est à Coëtquidan, où il fait exercee des classes. Bien nourri; est avec deux gars d'Andrezé et d'autres des environs.

JOSEPH CHUPIN est au camp d'Auvours, avec également un gars d'Andrezé et des quantités de Bretons Mal nourri. Passe examens-Tests. A messe chaque dimanche.

ANDRE OGER marche beaucoup, ce qui lui parait le plus dur (17 kilomètes en 2 heures) A de bons copains. Se trouve à Offenbourg, c'est-à-dire en Allemagne à 25 Kilomètes de Strasbourg.

Jean-Pierre MORILLE est aussi en Allemagne à Rastatt; bonne bourriture, mais seul du Maine-et-Loire.

SERGE GRENOUILLEAU a évité d'aller au canal de Suez à cause de son navire qui est en mauvais état. Se trouve donc à Toulon, où il fait quelques manoeuvres en mer de 3 ou 4 jours. Toujours cordonnier à bord. A quand même fait toutes les côtes d'Algérie.

YVES GOURDON est à Laval (Mayenne) - Suit des cours pour montages de fil, après un mois et demie de classes. Bons chefs, a été versé dans le service Auxiliaire.

Soldat JOSEPH FOULONNEAU est à Marseille, où il s'occupe de l'habillement (provisoirement). Fait un peu de marche (classes) Espère perm. courant Septembre. A visité le vieux port et la Canebière.

MICHEL GUÉRIN qui était à Diez (Allemagne) dans une belle caserne et avec de bons copains et chics officiers a dû les quitter pour suivre un stage de comptable à Bittburg pour 2 mois; mais il n'est pas mal non plus là-bas, et bien nourri.

MARCEL GODINEAU a eu la joie de voir son frère revenir en France, affecté à Nantes.

ALBERT BELLOT, venu en perm. de 4 jours en même que son frère Maurice, moine, a eu sa joie compromise par l'accident de son frère arrivé le premier jour de sa perm.

HENRI DUBAS, nouveau soldat, après s'être arrêté au Mans, est parti en direction de l'Allemagne.

* RAYMOND ROUSSELLE a été tué au cours d'une embuscade dans la nuit du mardi 11 au Mercredi 12 Septembre; c'est le frère de Jh Rousselle; militaire de carrière, il avait fait les campagnes de Corée et d'Indochine; blessé, il s'en était remis. Priez pour lui.

Par
ins
fer
Ler

de s
Tigr
sold
à l'
anci
me n
mayt
llet
tres
sion

S
dout
et 4
mois
Març
tres
mer.
au d

L
et d
tiss
quand
déjà
tiati

De
Josep
et Fé
FE
Bécha
pendu
chain
visés
A 50
tant
re al
Le
reçue

- Le nombre des soldats maytais est de 62. Parmi ces 62, on compte Mrs Robin, et M. Hervé, anciens instituteurs, Michel Lizée et H. Dubas, domestiques de ferme, et les nouveaux maytais, Alexis Monnier, Hubert Leroux et Pierre Lelord.

Le bulletin du May est envoyé en outre, à 2 garçons de St-Léger, bien connus des jeunes du May (JAC): Jean Tignon et Georges Audusseau, qui sont en Allemagne, soldat depuis 1 Mois; le bulletin est aussi envoyé à l'abbé Bernard Courant de la Chapelle-du-Genêt, ancien moniteur de colonie de vacances diplômé comme maître-nageur, et à Marcel Godineau de Bégrolles, maytais de coeur, et foot-balleur, ce qui fait 66 bulletins envoyés gratuitement aux soldats. (Huit autres bulletins sont envoyés à d'anciens maytais, missionnaires en particulier).

Sur les 62 soldats Maytais, il y a 17 rappelés, dont 11 en Afr. du Nord, 5 en Allemagne et 1 en France, et 45 soldats d'active dont certains sont à leur 25^e mois de caserne; sur ces 45, 22 sont en Algérie, 4 au Maroc, et 1 en Tunisie, donc 27 en Afr. N. les 18 autres sont en Allemagne (5) et en France (11) et 2 en mer. - Ce qui fait donc pratiquement 38 gars du May, au danger en Afrique du Nord.

Les jeunes du May ont décidé de faire une collecte et de leur envoyer un colis ou de l'argent, en répartissant selon les besoins. Faites-leur donc bon accueil quand ils viendront chez vous: d'autant que c'est déjà un beau geste de leur part et une heureuse initiative.

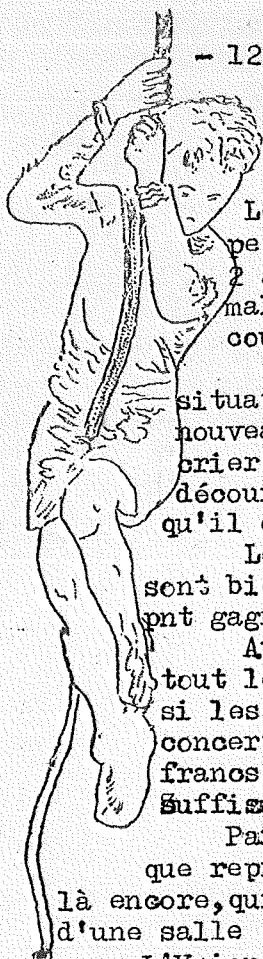
Dernières nouvelles; j'ai reçu les lettres de Joseph Tharreau, Yves Gourdon, Jean-Pierre Morille, et Félix Cran

FELIX CRAN s'ennuie dans son bled-Oasis de Colomb Béchar où les essais d'engins téléguidés sont suspendus depuis 2 mois mais vont reprendre très prochainement; pendant ce temps les appareils sont révisés et Félix s'occupe des fiches à mettre à jour. A 50 kilomètres, à la frontière Marocaine, il y a pourtant un peu de bagarres, mais Félix n'y est pas encore allé: en opérations.

Les nouvelles des autres lettres dernièrement reçues seront communiquées au prochain N^o.

Abbé L.F.

SPORTS ET LOISIRS



Le Foot-ball nous a donné 2 petites défaites, 2 fois par 2 à 1, ce qui n'est pas si mal, quoiqu'en pensent beaucoup de supporters.

En effet, étant donné la situation et les éléments si nouveaux, il ne faut pas trop crier sur nos joueurs, qui se décourageraient vite, alors qu'il ont besoin du contraire.

Les Cadets, par contre, se sont bien comportés, puisqu'ils ont gagné leur premier match.

Avoir un entraîneur, comme tout le monde le dit ? D'accord si les supporters veulent se concerter pour trouver 200.000 francs, et encore serait-ce suffisant ?

Par ailleurs la gymnastique reprend en Octobre mais là encore, qui financera les frais d'une salle qui paraît nécessaire ?

L'Union d'Anjou nous sollicite pour les championnats de la région Choletaise .

La Clique a vu son succès s'étendre dans tous les azimuts, et le département entier connaît la clique du May, parcequ'elle joue et "présente"; les Rosiers et le Jub. ont profité de ses services.

Déjà s'annonce le théâtre et des pièces se lisent parmi laquelle on choisira la meilleure naturellement et ce sera sans doute pour le 11 Novembre et les dimanches à l'entour qu'il faudra "aller voir ça".

Enfin la Chorale s'appête à faire sa sortie annuelle, en direction de Challain et de Combrée-Collège.

LA PRIERE FAMILIALE DU SOIR

" - là où vous serez plusieurs, réunis en mon nom, je serai au milieu de vous. " (Evangile)

La prière familiale du soir est actuellement trop sous-estimée. Elle est cependant un des éléments essentiels de la vie de famille chrétienne, et de l'éducation religieuse de nos enfants.

Alors que le Christ a si nettement marqué sa préférence pour la prière en commun, n'est-il pas vraiment naturel que les membres d'une famille demande chaque jour d'une même voix la protection pour le groupe. N'est-il pas normal^{que} tous ensemble remercient Dieu, notre Père.

Et y a-t-il pour les enfants, exemple plus direct que la piété de leur parents, et que l'affirmation de l'union entre tous les membres de la famille : la prière quotidienne.

Il y a alors comme une imprégnation des jeunes âmes; il se crée une intimité et une compréhension entre tous; c'est une leçon de foi... Beaucoup de richesses pour l'âme et pour la famille peuvent découler de ces quelques minutes à trouver chaque jour.

Par conséquent la prière familiale ne doit pas être une simple invitation, mais bien une sorte de cérémonie à laquelle chacun, sauf empêchement sérieux doit participer.

On choisira pour cela le moment le plus favorable suivant les âges et les obligations de chacun; le plus souvent ce sera immédiatement après le repas du soir. Il faut tout faire pour avoir la présence de tous, et quand on veut, on peut.

Mais cela suppose aussi que la prière soit intéressante pour chacun. Il faut essayer d'en faire comprendre la signification, et la raison qui fait dire la prière ensemble à ce moment-là. Il serait bon que, peu à peu, chacun mette une intention, ou récite à son tour une prière, sente que c'est vraiment sa prière.

On peut varier les prières : dire les formules apprises au catéchisme, pas toutes, par toujours les mêmes, demander à chacun pour qui ou pour quoi, il voudrait prier.

Il faut profiter des circonstances familiales, locales, ou même nationales, pour donner une intention à la prière, ce qui la fera plus attentive.

Il est bon aussi de s'inspirer aussi des fêtes religieuses du moment.

Après ce programme apparemment vaste il convient d'ajouter que la prière ne doit pas être longue pour ne pas lasser et risquer de perdre fortement en qualité

Dans certains cas ce sera 3 à 4 minutes. Avec des enfants plus grands, - les petits (de moins de 7 ans par exemple) faisant leur prière à part - ce sera 5 à 10 minutes.

Que d'abord chacun soit disponible au premier appel : c'est déjà un effort, donc une prière.

Après le signe de Croix, parents et enfants disent les intentions importantes (il n'y en a pas tous les jours). Ensuite NOTRE PERE, JE VOUS SALUE MARIE, JE CROIS EN DIEU, un ACTE, lecture d'un texte d'évangile ou autre (10 à 15 lignes) réflexion, examen de conscience - Pendant le mois du Rosaire, remplacer cette lecture par 2 dizaines, dites par 4 récitants succesifs, toute la famille répondant.

S'il y a différence assez forte entre les âges; que les grands aient un rôle en rapport. Sinon il risquent de prendre la prière comme un enfantillage ou une affaire ennuyeuse, qui les ferait délaissier et peut-être détester la prière.

Que faire, ^{quand} un ou une jeune nous déclare qu'il ne désirent plus participer à la prière familiale? -

Lui expliquer, seul à seul, les raisons d'être et l'intérêt de ce genre de prière. S'il n'est pas convaincu, s'efforcer qu'il soit au moins présent par amitié pour les siens, qui, eux, estiment nécessaire sa participation pour que l'union reste dans la famille.

Les enfants devenus adultes aimeront, une fois adultes, continuer ce qui les aura marqué dans leur foi et dans leur vie infantine; ils en comprendront l'importance pour leurs propres enfants.

Mais en toutes choses, évitons l'ennui, la monotonie, la répétition mécanique des mêmes formules, qui risquent de dégûter de la prière.



1)
le
co
ma
et
ve
2)
con
ma
3)
l'i
d'a
4)
eu
les
ler
com
à c
le
5)
née
ten
eff
mal
bon
des

Le

COLONIE DES GARÇONS

Aspects éducatifs.

- 1) Découverte de la nature - La colonie est une véritable école, sans en avoir le nom : on apprend, par les jeux, le vivarium, des concours, des prises de bêtes vivantes, à connaître pas mal de noms de fleurs d'animaux, de poissons, d'arbres et ce que sont ces choses et ces bêtes, comme on le verra plus loin pour un lézard.
- 2) Veillées : elles se sont passées ce soir non dehors, mais en salle : jeux de société comme le CAMBRIDGE-OXFORD (par imitation des fameux matches de ces 2 écoles anglaises; jeux d'ambiance...
- 3) Charité mutuelle : au début on recherche les bons copains du May; peu à peu, sur l'insistance des dirigeants, on apprend à connaître d'autres gars, en particulier ceux des autres patelins.
- 4) Adresse manuelle : En plus des ateliers habituels de peinture, de terre, il y a eu l'atelier de photographie, de marionnettes; et chez les grands Construction d'un golf-Miniature. A signaler également des travaux en commun sur le même sujet comme le plan du May, Pen-Bé, ce qui oblige les gars à collaborer - Des merveilles ont été réalisées et le tout sera un jour exposé.
- 5) CHANGEMENT de Rythme dans la vie de l'enfant : journées à thèmes, alternant avec des journées de repos et des journées de jeux, suivant le temps qu'il fait.

Visites des parents : elle est d'un excellent effet sur les parents eux-mêmes, et sur les enfants, malgré les sucreries et gâteries parfois un peu abondantes, bien qu'explicables par suite de la joie des parents de retrouver leur "petit".

QUESTIONS POSEES AUX ENFANTS .

Le lézard pris vivant quel a été ses réactions?

"Le lézard ne voulait pas rentrer dans la oaisse où on voulait le mettre; après, il ne voulait plus manger; après, il mangeait mais quand on a voulu lui rendre la libetté il ne voulait plus sortir...."

QUEL EST L'ATELIER QUI VOUS A LES PLUS ING
TERESSE ?

La Photo, parceque ça servira plus tard.



NOUVELLES DIVERSES :

La collecte pour les soldats d'Algérie est commencée et s'annonce bonne ; il est probable que la Commune ajoutera sa part ; une commission mixte, en ce cas, s'occuperait des colis à envoyer.

La rentrée des classes s'est faite "lundi 17", mais il manque un maître chez les garçons par suite

de la guerre en Algérie...

Madame Martineau qui assure l'intérim, ne peut le faire que pour quelque temps.



Toutes les classes garçons et filles sont pleines; la moyenne est de 45 élèves par maîtres; il faut envisager pour l'an prochain

la construction d'une classe chez les garçons et une chez les filles.

Contrairement à ce que beaucoup pensent le Cours Complémentaire qui comprend la préparation aux brevets Elémentaire, Commercial, et B.E.P.C. n'est nullement subventionné par le Comité des écoles, comme chaque membre de la commission des écoles peut le vérifier...